



PANAÏT
ISTRATI

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

Les Amis de PANAÏT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

DANS CE NUMERO

27

janvier
1992

- * Editorial par D. Foufelle
- * Compte-rendu du C.A.
- * Informations
- * Hommages à :
G. MICHAUD et B. CACERES
- * Impressions sur le Colloque en Roumanie, par nos amis roumains et français
- * Prochaine A.G.

la multi ani 1992 !!

Il était une fois une fin octobre très froide, et quelques coeurs très chauds. Devinez qui l'a emporté ? Les coeurs chauds, bien sûr - et haut les coeurs !

La scène se passait en Roumanie, dans Bucarest la dévastée, ou Braïla l'énigmatique, au bord du Danube pas tout à fait bleu, mais tout à fait beau. Nous y étions quelques-uns, qui pensions à tous.

Nous voici de retour, depuis un bon moment déjà. Mais ce souvenir vibrant, que quelques-uns de nos amis ont couché sur papier et nous offrent, appelle une coopération plus étroite.

Nous n'hésiterons pas à nous répéter : Panaït Istrati est indissociable de son adorable pays. Un homme universel est peut-être celui qui connaît, comprend et aime ses racines - même s'il vit comme un "chardon déraciné".

Dans Braïla, il suffisait de s'annoncer comme "Ami de Panaït Istrati" pour recueillir des sourires. Nous avons aussi recueilli des espoirs. Si le pays est pauvre en biens de consommation, il est en revanche riche en désir de savoir. Le besoin de livres se fait sentir; les lycéens que nous avons rencontrés souhaitent tout connaître d'une France dont ils se sentent proches. Ils en demandent le meilleur : l'histoire, la littérature... Ce pourquoi je ferai appel, une nouvelle fois, à votre générosité : pour que la Multi ani soit célébrée sous le signe de l'échange.

Bien à vous,

Le Cahier N° 8
est paru
CORRESPONDANCES

Panaït ISTRATI et
J. GUEHENNO
N. KAZANTZAKI
E. BENDZ
J.-R. BLOCH
G. BRANDES
F. FRANZONI
J. JEHOUDA
F. LEFEVRE
M. MARTINET
Regards sur PANAÏT
ISTRATI

COMPTE-RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 23 NOVEMBRE 1991

-Etaient présents: Membres du CA: Pierre ACCARD, Laurence AVINEN, Dominique FOUFELLE, Georges GODEBERT, Christian GOLFETTO, Jean HORMIERE, Christian LAVOIS, René MARCHISIO Daniel MAUNOURY, Ion STANICA, Anneke WALTERS.

Membres de l'Association: Henri COLPI, Simone EYMARD, Anne IMBERT, Claude LHENRY-BOULAIS, Roland LOMBARD, Jean-Louis PANNE.

-Etait excusée: Frédérique LEFEVRE.

* BILAN FINANCIER

Le bilan financier, bien que prévisionnel pour 1991 - la subvention du CNL n'étant pas reçue à l'arrêté des comptes - présente un bilan positif: les frais de publication pour l'année 1992 sont couverts.

L'Association avait reçu 140 règlements au 20 Novembre 1991, soit une légère augmentation par rapport à l'année précédente.

* BULLETINS ET CAHIERS

Dans le prochain Bulletin paraîtra la suite des impressions sur le Colloque qui s'est tenu en Roumanie fin Octobre; le Bulletin N° 29 sera consacré à Noël RIST; pour le Bulletin N° 30, vous serez invités à relater votre découverte d'ISTRATI.

Dominique FOUFELLE, notre nouvelle présidente, précise qu'il n'y aura pas de rupture avec les Cahiers précédents: la même formule sera conservée. Le Cahier N°9 présentera les "épisodes suisses" ainsi que des textes de jeunesse et des adaptations cinématographiques inédites d'ISTRATI. Pour les Cahiers suivants, plusieurs possibilités sont offertes: suite de la publication des inédits; études sur ISTRATI et les femmes; ouvertures sur l'URSS, avec la collaboration de S. FEODOSSIEV.

* ANIMATIONS

Durant le Colloque, un reportage a été réalisé par Anne IMBERT et Jean-Claude BROUSSARD dans le cadre de la Radio-Télévision roumaine. Ce film, tourné avec des jeunes, sera disponible sur K7 fin Novembre. Il est projeté de le diffuser sur FR3 Continental, Canal + et TV5 Europe; trois versions sont prévues: une version roumaine, une version française et une version anglaise.

Un autre film est par ailleurs en projet pour l'année 1992.

* COLLOQUE

Un Cahier spécial bilingue sera consacré à la publication des interventions du Colloque; il comprendra quelques textes écrits par les gagnants du Concours organisé par la Radio-Télévision roumaine.

Les Amis de Nikos KAZANTZAKI nous proposent, par ailleurs, d'organiser ensemble un colloque sur l'amitié entre Panaït ISTRATI et Nikos KAZANTZAKI.

LA PROCHAINE ASSEMBLEE AURA LIEU LE SAMEDI 11 AVRIL. LE LIEU ET L'HEURE VOUS SERONT PRECISES ULTERIEUREMENT. VOUS ETES CORDIALEMENT CONVIES A Y ASSISTER.

fait à Paris, le 23 Novembre 1991,
par Laurence AVINEN, la secrétaire.

BULLETIN D'ADHESION 1992

NOM : _____ PRENOM : _____
ADRESSE : _____
TEL : _____

Ci-joint ma cotisation 1992

0 membre actif : 150 F

0 membre bienfaiteur : 200 F

Chèque à l'ordre de "les Amis de Panaït ISTRATI". CCP LYON, 1342 04X à adresser à:
Christian GOLFETTO, BP 811, 26008 VALENCE CEDEX.

FAIRE JUSTICE

par Ion STANICA

On a parfois tort de ne pas lire à temps les épilogues des Cahiers. Je le reconnais, "mea culpa", mais je tiens à clarifier les choses.

Dans le Cahier N° 7, où sont réunis les textes du Colloque de VALENCE (Mars 1989), j'ai découvert à la page 53 cette phrase : "... Ion STANICA faisait remarquer (dans le débat de Valence) que c'est l'actuel régime de Roumanie qui déclare fasciste l'idéologie de la Croisade du Roumanisme". Cette phrase, Sanda GEBLESCO l'utilise comme argument pour répondre à Henri STIEHLER, qui avait déclaré (je cite l'épilogue de S. GEBLESCO) : "La Croisade se classait pour la pensée contemporaine comme une revue aux positions fascistes".

Je me rappelle très bien avoir dit à Valence que dans l'histoire de la presse roumaine la Croisade était considérée comme une revue de droite, c'est ce qu'on m'avait appris à l'école en Roumanie. Mais, ce n'est pas parce que du temps de Ceaucescu l'histoire de la presse roumaine considérait la Croisade comme une revue de droite qu'elle était de gauche. Et ce n'est pas non plus parce que ISTRATI a écrit dans cette revue qu'il peut être considéré comme de droite ou pire fasciste.

Je voulais préciser ces choses sur une "phrase-argument" sortie de son contexte du débat de Valence d'autant plus que dans son épilogue, S. GEBLESCO parle de "faire justice" et de "malhonnêteté intellectuelle".

INFORMATIONS

Du 16 au 20 Décembre 1991, l'Association Nantes-Cluj a organisé une Semaine Culturelle Roumaine. C'est en Juin 1989, que la Municipalité de Nantes décide de parrainer la ville de Cluj. La chute de la dictature a permis à de nombreuses personnes de découvrir la Roumanie et de nouer à Cluj des liens de solidarité et d'amitié. C'est pour développer ces liens que l'Association Nantes-Cluj a été créée.

POUR NOS AMIS ROUMAINS

ÉCOUTEZ les informations en roumain de Radio France International qui émet tous les jours, de 18 à 19h et de 23 à 2h (heures roumaines) sur Ondes courtes de 25/31/41 MHZ.

A VOS CASSETTES

Les lycéens que nous avons rencontrés lors des journées du Colloque en Roumanie ont grand désir et grand besoin, de livres, de revues, de matériel scolaire...

Notre ami Serghei FEODOSIEV, qui travaille avec amour sur le séjour d'ISTRATI en URSS, verrait son travail facilité par la possession d'une machine à écrire à caractères latins... Notre Association a déjà prévu un budget qui pourrait répondre à ces besoins; nous en avons les moyens. Cependant, plus nombreux vous répondrez à cet appel, mieux nous comblerons les désirs de nos amis - sans vider pour autant nos caisses, qui pourvoient, vous le savez, au financement de nos Cahiers et de nos Bulletins.

HOMMAGES

Notre précieux et vieil ami Gaston MICHAUD nous a quitté le 22.11.91. Le Bulletin N° 25 de Mai 1991, avait publié son adieu à Margareta et à Bilili. Nous reviendrons cette année sur cet homme que nous avons rencontré chez lui et dirons cette visite inoubliable.

L'Université "Sophia Antipolis" à Nice s'intéresse de près à Panaït ISTRATI : en 1991, 2 étudiants de cette Université ont soutenu une thèse concernant notre écrivain. Mme Diane VASILESCU, maintenant professeur dans un lycée, a soutenu la thèse: "La vision de l'orient dans l'oeuvre de Panaït ISTRATI". M. KIM Song-Sou, qui enseigne actuellement le français dans une université japonaise, a soutenu la thèse suivante: "L'Univers de Panaït ISTRATI d'après son oeuvre romanesque". Nous avons contacté les deux personnes en leur demandant un résumé de leur thèse afin de le publier dans un prochain Bulletin.

HOMMAGES

Bénigno CACERES, membre de l'ancien Comité d'honneur de notre Association, instauré par MERMOZ, nous a quitté le 14 Nov. 1991. Il est fils d'immigrés espagnols, que la misère avait contraint de fuir jusqu'à Toulouse. A l'âge de 12 ans, il devient charpentier, formé par des corporations. Mais des rencontres avec des gens cultivés, parfois de grande famille, le conduisent à s'instruire davantage. Il a écrit une vingtaine de livres dont "Cahier d'Uriage" (1942) dans lequel il dénonce l'occupation allemande. Écrivain autodidacte, il est surtout le cofondateur de **PEUPLE ET CULTURE**, un mouvement qui s'efforce de "rendre la culture au peuple et le peuple à la culture".

INFORMATIONS

A l'initiative d'un roumain, Théodore Diamant, devenu admirateur de Fourier lorsqu'il était étudiant à Paris, naît en 1834 une colonie phalanstérienne à Scâienie à une dizaine de km au nord de Ploiesti. Ce fut la seconde des mises en pratique des théories de Charles Fourier dans le monde.

Boyards, cordonniers, enseignants de français ou de musique, un relieur et un agronome, quelques tziganes libérés, s'efforcèrent de construire ensemble une solution au "problème social". Après bien des péripéties, le phalanstère disparut en 1836.

Dan Beiindei, de l'Université de Bucarest, en retrace l'histoire dans les Cahiers Charles Fourier (N° 2, 1991); c'est un aspect inédit et particulier des relations franco-roumaines qui est ainsi exhumé.

Vous pouvez commander les CAHIERS CHARLES FOURIER auprès de l'Association d'études fouriéristes, c/o J. CL.Dubos, 55 rue de Dôle, 25000 Besançon. Le numéro : 50 F; le port : 10 F.

Samedi 16 Novembre 1991, la librairie LA GRYFFE (5 rue Sébastien Gryphe à Lyon) en liaison avec notre Association a présenté l'évocation "Panaït Istrati, notre contemporain" accompagnée de l'exposition du même nom. Christian GOLFETTO et René MARCHISIO étaient présents pour animer cette manifestation.

Mme Hélène CARRERE D'ENCAUSSE, l'auteur du livre célèbre "L'Empire éclaté" a été reçue à l'Académie Française le 28 Novembre dernier. Faisant l'éloge protocolaire de son prédécesseur, Jean MISTLER, homme politique, écrivain et germaniste, elle précise sa démarche personnelle : "Parcourant ce siècle avec Jean MISTLER, j'ai souvent évoqué l'Europe. Il me faut pourtant dire que cette Europe dont l'Allemagne est la frontière n'est pas tout à fait la mienne. Il y manque Dostoïevski, Pouchkine, Gogol, Lermontov, Tourgueniev, Tolstoï, mais aussi Mickiewicz, Petöfi, Kafka et Panaït Istrati, et combien d'autres".

P.A.

conseil d'administration :

ACCARD Pierre	LAVOIS Christian
AVINEN Laurence	LEFEVRE Frédérique
CHAZAUT Michèle	MARCHISIO René
DADOUN Roger	MAUNOURY Daniel
FOUFELLE Dominique	NAZLOGLOU Catherine
GODEBERT Georges	STANICA Ion
GOLFETTO Christian	WALTERS Anneke
HORMIERE Jean	

bureau :

Présidente : FOUFELLE Dominique
Vice président : GOLFETTO Christian
Secrétaire : AVINEN Laurence
Trésorière : CHAZAUT Michèle
Bulletins : WALTERS Anneke

publications

Livre du Centenaire	115 F
Cahiers Panaït ISTRATI :	
N°5 (Correspondance P.I.-A.M.de Jong)	135 F
N°6 (La Croisade du Roumanisme).....	140 F
N°7 (Actes du Colloque de Valence)...	150 F
N°8 (Correspondance)	150 F
Cahier spécial (Ce que je fus).....	200 F

Commandes et chèques à adresser à :
Christian GOLFETTO - B.P. 811
26008 Valence Cédex

Colloque en Roumanie

Impressions sur le Colloque

par Serghei FEODOSSIEV

"Les jours que j'ai passés avec vous à Bucarest et à Braïla étaient les meilleurs de ma vie. Je pense souvent à tous les gens que j'ai rencontrés pendant les travaux du Colloque International "Panaït Istrati-notre contemporain". On peut dire que c'est une famille et moi je suis le plus petit de cette famille parce que c'est depuis peu que je suis avec vous.

C'était une fête. Mais(...)l'écrivain et la vie de Panaït Istrati sont dignes de fêter de telle manière. Le plus grand trésor que j'ai rapporté avec moi de la Roumanie ce sont les connaissances que j'ai faites. J'ai vu une grande famille: les amis de Panaït Istrati sont venus à Bucarest comme les oiseaux de tous les coins de l'Europe. Je suis très fier d'entrer dans cette famille amicale.

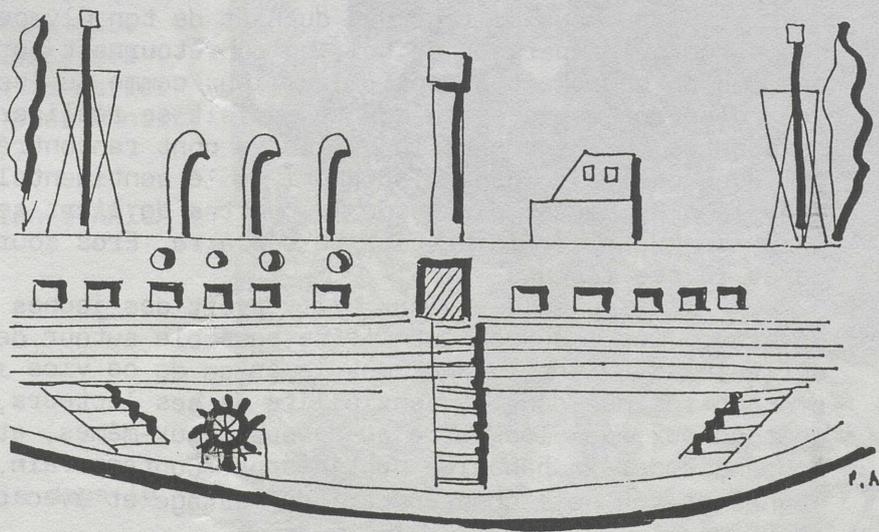
Je suis très heureux d'avoir fait la connaissance d'Alexandre Talex, le dernier ami vivant de Panaït Istrati. Grâce à lui je suis venu en Roumanie et j'ai pris part aux travaux du Colloque. J'ai été frappé par l'amabilité de cet homme, par sa modestie, par sa fidélité amicale envers Panaït Istrati.

Je veux retourner en Roumanie une nouvelle fois. Ce sera une visite de travail, car il faut faire encore tant de choses pour faire connaître l'oeuvre de Panaït Istrati aux Soviétiques. Pendant plus de 60 ans, ils étaient privés de lui, cet écrivain mondialement connu et le grand fils de la Roumanie.

Salle des Concerts de la
Radiotélévision Roumaine.

Remise des prix des Con-
cours, le 30 Octobre 1991

La soirée était animée par
Camelia Stanescu



PROJET D'UN PETIT "ECHO" : "PANAÏT ISTRATI NOTRE CONTEMPORAIN"

POUR "LE MATIN" QUOTIDIEN DE BUCAREST.

par PIERRE ACCARD

(volontairement à mille lieues des "voyages dans la lune" universitaires...)

Le Baragan récolte son maïs; les cours des villages s'illuminent de tas d'épis d'or. Braïla s'allonge toujours au long du Dunarea. Panaït, n'es-tu des nôtres? Venus de Bucarest, tes Amis d'ici, de France, de Suisse, d'Union soviétique, viennent t'y retrouver. Comme avant, espèrent-ils, comme si rien n'avait changé, comme trois fois les noms des grandes rues... L'Amitié les rassemble, comme avant; un air de liberté perce, malgré la rigueur d'un ciel pur, et voilà qui est nouveau, trouverais-tu. Des Braïlois, des l'aube, se pressent au travail, pauvres, transis, et plus tard, les plus aisés, comme avant, sous le bonnet de fourrure ressorti de l'an passé. Ceux des nôtres, venus de l'Occident soupirent : quand vont enfin se confondre nos pays, et l'abondance partagée avec les plus démunis. La Justice enfin.

Lettre à Panaït

par René Marchisio
le 11 novembre 1991

Mon cher Istrati,

O toi, vieil anarchiste mâtiné d'esprit religieux, toi qui n'aimais ni les honneurs ni les consécration officielles, je me demande ce que tu aurais pensé de notre rassemblement autour de ta mémoire et de ton oeuvre. Peut-être n'es-tu pas vraiment "notre contemporain, mais tu es toujours pour tes lecteurs une présence active qui réchauffe les coeurs et les rapproche.

Un écrivain est vivant lorsque entre ses lecteurs s'instaure une connivence profonde, et lorsqu'il est, entre eux, un signe de reconnaissance qui prélude à une co-naissance.

Si tu nous as regardés du haut de ton Olympe, tu as dû être content. Non parce qu'on parlait de toi, qu'on retournait sur les traces de tes pas, qu'on cherchait à sentir les lieux comme tu les avais vus avec tes yeux d'enfant, mais parce que tu as fait se réaliser le miracle des amitiés naissantes. Des inconnus la veille se sont rencontrés dans le sérieux - colloque oblige -, dans l'attendri et le sentimental, et même dans la joie, dans la plus haute joie quand les portes de l'art se sont ouvertes... Et, puis, ce qui n'est point pour te déplaire, Eros souriant circulait plantant ça et là ses flèches.

Il y avait des vieux, il y avait des jeunes pour dire ou suivre la grande messe du bonheur d'être ensemble autour de toi et avec toi. Un écrivain est vivant quand, par la grâce de ce vice impuni, la lecture, s'étant insinué dans la sensibilité de ses lecteurs, quelque chose de lui agit en eux, qui les porte au-dessus d'eux-mêmes, et par quoi ils réussissent à transcender la banalité quotidienne. Contemporain, tu le seras, si les jeunes de ton pays comprennent ton message et avec courage se mettent à rebâtir....



par : Mălina GURGU
Rossana SURDEANU
Manuela SERBANESCU

Il est extraordinaire de découvrir que d'autres gens, appartenant à d'autres espaces géographiques et culturelles, aiment la même chose qu'on aime aussi. Il est extraordinaire de découvrir qu'il y a encore un pont qui unit les coordonnées axiologiques différentes.

Après des jours d'attente émouvante, après un essai de synthétiser et d'exprimer les meilleures pensées, d'ouvrir son âme et de libérer son flux idéatique et, surtout, de se rendre compte que les autres écoutent avec intérêt ses opinions - voilà des moments qu'on desire faire revenir le plus souvent dans notre vie et le plus souvent sous le signe de l'esprit istratien. Panaït Istrati a lutté et a vécu pour la Liberté, pour le Vrai et pour l'Amitié. Il a été extraordinaire que, pendant les jours du colloque, nous ayons aidé toutes les fleurs de la Liberté, du Vrai et de l'Amitié à fleurir si belles et si pures parmi nous.

Mălina, Rossana et Manuela sont trois élèves de Maria Cogalniceanu. Elles sont en terminal et ont participé au Colloque à Braïla. Elles aiment le français, la littérature et la musique. Et surtout elles aiment Panaït ISTRATI.

Elles sont très contentes avoir rencontré de nombreux étrangers lors du Colloque à Braïla ce qui leur a donné le sentiment que Braïla est une ville connue dans le monde entier et que Panaït ISTRATI est un écrivain universel. Elles sont bien sûr membres de l'Association des Amis de Panaït ISTRATI de Roumanie.

Impressions sur le Colloque

Un soir, au bord du Danube à Braïla, un jeune étudiant roumain pleurait à cause d'un chagrin d'amour... Il a commencé à me parler de la fille qu'il aimait, mais à l'aube, nous nous sommes rendus compte que depuis des heures nous étions en train de parler d'un autre amour : l'amour pour Panaït ISTRATI, l'amour de la vie...

par Ion STANICA

"le travail dans le maïs dans la Comorofca"



CAPEDANE...

par Liliana Somfalean

La voix égéenne de Thanasis appelle... Le Danube cherche, à travers la mer Noire, le soleil bleu de la Méditerranée... Capedane...

Un soir arrive où, charmant capitaine, Camélia nous invite sur son bateau... nous, ses marins, qui l'avons aussi un peu préposée pour ce voyage sur la mer Istrati... Nous, vous, eux, tous ceux que les chardons ivres des clairs horizons emportent vers l'Espoir...

Capedane...

Le bateau s'avance, les ponts chargés. Des rivages connus l'attendent... Les inconnus l'attendent aussi rêvant des pas amis... Car il doit y avoir encore des lettres jamais découvertes. Les femmes d'Istrati restent encore des mystères... L'homme qui paraît tant se raconter se cache plutôt entre ses pages... et, qui sait, la voix d'Istrati, enfermée dans quelque archive soviétique appelle nos ouïs... Serghei, en feras-tu la quête?

Capedane...

La voix de l'Amitié retrouvée à Bucarest et à Braïla répond la chaleur au cœur d'un froid automne roumain...

Le café "Codin" dans le quartier de la Comorofca à Braïla, où le film "CODINE" a été enregistré par Henri COLPI.



par Maria COGALNICEANU

Pendant les jours du Colloque International "P.ISTRATI" de Roumanie, avec la contribution de ceux qui sont venus de pays qui ont joué un rôle faste ou néfaste dans la vie de l'écrivain (la France, la Grèce, la Suisse, l'URSS), une série de concepts parmi lesquels Liberté, Connaissance, Amitié sont devenus des réalités palpant de vérité.

Le Colloque a signifié, pour moi, la révélation des mystères de la vie de l'écrivain par la communication des lettres à Marga, le renforcement des plus anciennes amitiés et la naissance d'autres sous la lumière de l'étoile istratienne, l'accroissement du nombre d'exégèses et la découverte de certaines vérités cachées pendant 60 ans en Ukraine, enfin - une fête du cœur.

La liberté de communiquer sans contrainte, la passion évidente pour l'oeuvre de P.ISTRATI comme un haut axe de l'existence pendant les jeunes années jusqu'au bout de la vie, la généreuse solidarité humaine, tout cela efface l'impression superficielle que les rencontres de Bucarest et de Braïla n'ont pas eu un objet précis, mais seulement un projet ambitieux.

Une chose est sûre. Le Colloque International P.ISTRATI a l'implication des élèves, des jeunes étudiants, de plasticiens, des musiciens dans la connaissance, dans l'étude et dans la diffusion de l'oeuvre istratienne dans le monde entier.